

Edition du 28 août 2020

Réalisée à l'aide des contributions des Services Économiques

## L'essentiel

► **Mexique: chute de l'activité au second trimestre**

**Le PIB du Mexique se serait contracté de 18,7 % en glissement annuel au deuxième trimestre 2020**, selon l'Institut national de statistique et de géographie (INEGI), une baisse supérieure au précédent historique de 2009 (-7,7 % en g.a.). L'analyse sectorielle indique que la baisse est principalement dans les secteurs secondaires (-25,7 % en g.a.) et tertiaires (-16,2 %), alors l'activité du secteur primaire est restée stable (-0,2 % en g.a.). **Pour l'ensemble de l'année 2020, la Banque centrale du Mexique prévoit que la croissance sera, selon le profil de rebond de l'économie et la maîtrise de la situation sanitaire, entre -8,8% et -12,8%.**

► **Brésil : quatrième mois consécutif d'excédent courant en juillet**

D'après la Banque centrale du Brésil (BCB), **le Brésil a enregistré au mois de juillet un excédent courant (de 1,6 Md USD contre un déficit de -9,8 Mds USD en juillet 2019)**, pour le quatrième mois consécutif. Dans le détail, le solde commercial a atteint 7,4 Mds USD, tandis que les soldes des services et revenus ont respectivement atteint -1,8 et -4,1 Mds USD. **La réduction du déficit courant reflète l'ajustement des importations au ralentissement économique et à la dépréciation du réal** : sur les sept premiers mois de l'année 2020, les importations ont diminué de 10,2 % (en valeur et en glissement annuel) tandis que le réal s'est déprécié de 28,6 % par rapport au dollar américain. S'agissant du compte financier, celui-ci a atteint 1,3 Md USD, notamment grâce au maintien de flux d'IDE entrants à hauteur de 2,7 Mds USD et malgré une contribution nette négative des flux de portefeuille.

► **Nigéria : contraction de l'activité au deuxième trimestre**

**Selon l'institut national des statistiques nigérian (NBS), le PIB recule de -6,1 % en g.a au 2ème trimestre (contre +1,9 % au T1), conséquence du confinement imposé dans les deux principales villes du pays, Abuja et Lagos.** Les secteurs des transports et de l'hébergement reculent ainsi de -40 % en g.a, tout comme les secteurs du commerce, des services professionnels et de l'immobilier (entre -15 et -25 %). Malgré la chute des cours mondiaux et la réduction des volumes négociés dans le cadre des accords OPEP+, la baisse du secteur pétrolier semble moins prononcée (-6,6 % en g.a). La Banque mondiale a par ailleurs averti que le Nigéria était confronté à une récession qui pourrait être plus marquée que celle de 2016, soit potentiellement la pire crise économique du pays en 40 ans.

► **Afrique du sud : indicateurs avancés orientés à la baisse au second trimestre**

**Selon l'agence nationale de statistiques sud-africain StatsSA, la production manufacturière a diminué d'un peu plus de 30 % au T2 en v.t.** Toutes les catégories ont enregistré une baisse, en particulier les produits métalliques peu transformés, l'agroalimentaire et les produits chimiques et produits à base de pétrole. **La production minière a diminué d'une ampleur équivalente** et tous les métaux ont été concernés, en particulier ceux du groupe platine (-43 % et contribution négative de 10 pts), l'or (-37 % et -5 pts) et le minerai de fer (-51 % et -5 pts). Toujours au second trimestre, les ventes au détail ont diminué de -23,5 % en g.a. Sur la base de ces indicateurs et d'autres données relatives à la confiance des agents, les analystes tablent sur une contraction de l'économie comprise entre -30 % et -50 % pour le second trimestre 2020 (en v.t), après une contraction de -2 % au premier trimestre, les premières mesures de confinement n'ayant été mises en œuvre qu'à la toute fin du mois de mars.

► **Argentine : ouverture des discussions avec les services du FMI en vue d'un programme**

**Les autorités argentines ont formellement sollicité l'ouverture de nouvelles consultations avec les services du FMI.** Par courrier officiel, les autorités ont indiqué à la direction du FMI leur souhait de bénéficier d'une nouvelle assistance financière. Le montant de ce programme sera calibré pour refinancer du stock de dette dû au Fonds et arrivant à maturité au cours des prochaines années.

Cette semaine, les marchés d'actions progressent à la hausse, en particulier en Chine et en Colombie. Sur le marché des devises, la roupie indienne s'est fortement appréciée au cours des dernières semaines, alors que les tensions géopolitiques pèsent sur le rouble russe. Enfin, les spreads des titres de dette souveraine évoluent en ordre dispersé, le spread pakistanais et nigérian enregistrant le resserrement le plus significatif.

**L'indice boursier MSCI composite marchés émergents (en dollars) est en hausse cette semaine de +3,4 % (après une baisse de -1,4 % la semaine dernière).** L'indice boursier **chinois** a connu une hausse de +4,8 % cette semaine, plus marquée que la semaine dernière (+1,0 %), malgré de nouvelles tensions sino-américaines en mer de Chine méridionale, et la menace chinoise de boycott d'Apple en riposte aux sanctions américaines. Cependant, les actions chinoises ont été tirées par les valeurs technologiques, des règles plus flexibles en matière d'IPO ayant été instaurées. Le marché boursier **colombien** a également enregistré l'une des meilleures performances cette semaine (+3,4 %). En effet, la Colombie a accéléré son déconfinement, le président Iván Duque ayant annoncé la réouverture de quinze aéroports en septembre, incluant Bogota.

**Les grandes devises émergentes ont évolué en ordre dispersé face au dollar US cette semaine, les mouvements restant relativement limités.** La **roupie indienne** s'est appréciée de +1,5 %, le pays enregistrant des flux étrangers importants vers les marchés boursiers et la banque centrale ayant décidé de limiter ses interventions. La devise a atteint son niveau le plus élevé depuis six mois. Le **rouble russe** s'est lui déprécié de -1,3 % cette semaine dans un contexte de tensions politiques locales et internationales importantes malgré la tentative de vaccin russe. La Russie a accusé cette semaine les Etats-Unis d'être à l'origine d'une confrontation tendue en Syrie. Le chef de l'Otan a également appelé la Russie à ne pas s'immiscer en Biélorussie alors que Vladimir Poutine s'est dit prêt à déployer des forces chez le voisin biélorusse si la contestation postélectorale devait y dégénérer, dans le cadre d'accords sécuritaires et militaires existants.

**En ce qui concerne les titres de dette souveraine, les spreads évoluent de manière contrastée dans les grands émergents cette semaine, les mouvements restant relativement modérés.** C'est le spread du **Nigéria** qui s'est le plus resserré cette semaine (-31 pdb) mais il s'agit essentiellement d'un mouvement de correction après le fort écartement de la semaine dernière (+27 pdb). Le spread du **Pakistan** s'est également resserré de 21 pdb. Le pays a donné son feu vert à un contrat de modernisation ferroviaire massif (6,8 milliards de dollars) co-financé par la Chine via la Nouvelle Route de la Soie. S'agissant de l'**Argentine**, la demande formelle des autorités pour entamer les discussions en vue d'un programme du FMI (voir ci-dessus) n'a pas entraîné d'évolution notable du spread (+6 pdb).

